

Chaque jour une myriade d'événements au retentissement infime ou planétaire manifeste l'extraordinaire diversité de l'humanité.

Chroniques

Charles Conte

FRAGILE VICTOIRE POUR LES AÏNOUS

En 1938 les anthropologues André et Arlette Leroi-Gourhan avaient publié un beau témoignage : *Un voyage chez les Aïnous*¹. Gallimard a accueilli en 1996, dans sa mythique collection « L'Aube des peuples », un recueil de chants du peuple aïnou intitulé *Tombent, tombent les gouttes d'argent*. Le sculpteur sur bois Hisao Sunazawa a contribué à faire connaître sa culture dans le monde.

L'île d'Hokkaidō accueille désormais un musée national aïnou. Le gouvernement japonais y a investi l'équivalent de 160 millions d'euros. Et l'a doté d'un poétique slogan : « Chantons à l'unisson pour l'harmonie ethnique ». Est-ce une véritable victoire pour le petit peuple autochtone aïnou ? Depuis des siècles, celui-ci est opprimé et discriminé, parfois ségrégué, parfois contraint au métissage. Leur origine fait l'objet de nombreuses hypothèses, de l'Europe à l'Australie. Nombreux sont ceux qui cachent leur identité. Au point que l'estimation de leur nombre varie de 15 000 à plus de 100 000. Ils considèrent avec réserve le musée qui leur est dédié. Devenu une attraction

touristique, il masque la confiscation de leurs droits élémentaires.

Les Aïnous exigent en particulier le rétablissement du droit de pêche de leurs ancêtres, axe essentiel de leur mode de vie et de leurs convictions chamaniques. Ils se battent pour rendre effectifs les droits culturels reconnus par la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones (ils ont été reconnus comme tels en 2008). La restitution de nombreux restes humains dispersés dans les musées japonais en fait partie. Ainsi que l'enseignement de la langue aïnou.

Charles Conte
est chargé
de mission à
la Ligue de
l'enseignement.



Couple d'Aïnous
âgés.

© PINTEREST

B. 845: OLD AINO'S MEN AND WOMEN.

¹ Éditions Albin Michel.

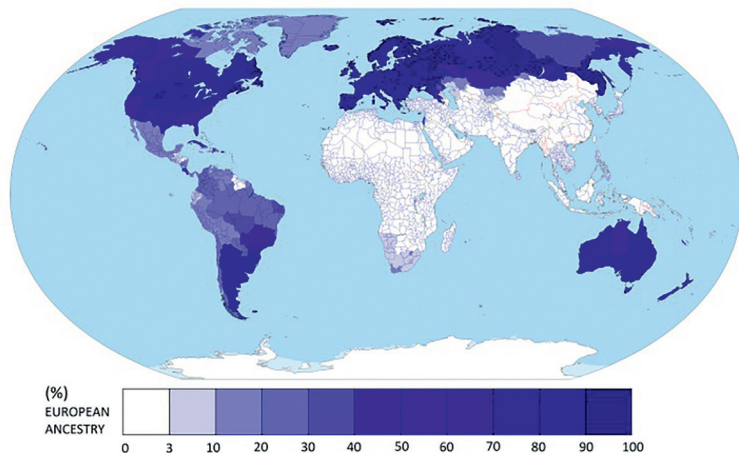
PLUS D'UN MILLIARD D'EUROPÉENS !

Considérant les multiples diasporas dans le monde, il est courant de ne prendre en compte que celles qui proviennent d'Asie ou d'Afrique pour s'installer en Europe ou en Amérique du Nord. Or il est légitime de ne pas s'en tenir là ! C'est ce que fait un article de Wikipedia en anglais, *European diaspora*. Il renvoie vers un texte détaillé inventoriant les diverses populations d'origine européenne installées en Amérique du Nord et du Sud, en Asie du Nord, en Afrique du Sud, en Australie, en Nouvelle-Zélande... Et aussi vers une soixantaine d'autres articles détaillant les trajectoires des diasporas issues de chaque pays européen

(diasporas anglaise, française, russe, slovène, italienne... et même galloise ou basque). Du xv^e siècle au milieu du xx^e, 60 à 65 millions de personnes ont quitté l'Europe. L'ensemble de leurs descendants, qui constituent donc « la diaspora européenne », est évalué à plus de 500 millions de personnes. C'est un chiffre peu connu. Bien évidemment ces personnes, dont les familles sont arrivées sur d'autres continents parfois depuis des siècles, se considèrent comme des autochtones.

La même encyclopédie estime le nombre actuel des habitants de l'Europe à 740 millions. Il y aurait donc en tout plus de 1 200 000 « d'Européens » !

<https://en.wikipedia.org/>



Plus d'un milliard d'Européens.

RECONNAISSANCE INTERNATIONALE DE LA CHARTE DE LA RENAISSANCE CULTURELLE AFRICAINE

Le 24 janvier 2021 l'Unesco a organisé une Journée mondiale pour la culture africaine et afro-descendante. L'initiative vient de loin.

Les chefs d'État et de gouvernement de l'Union africaine s'étaient réunis à Khartoum, en République du Soudan, les 23 et 24 janvier 2006. Ils avaient adopté une *Charte de la Renaissance culturelle africaine*, qui se substituait à un texte de 1976. On relève parmi ses objectifs la promotion de « la liberté d'expression et la

démocratie culturelle qui est indissociable de la démocratie sociale et politique », l'encouragement à « la coopération culturelle entre les États membres en vue du renforcement de l'unité africaine à travers l'usage des langues africaines », de « développer toutes les valeurs dynamiques du patrimoine culturel africain qui favorisent les droits de l'homme » et de « doter les peuples africains de ressources leur permettant de faire face à la mondialisation ». Cette Charte précisait encore : « Les États africains reconnaissent que la diversité culturelle est un facteur d'enrichissement mutuel des peuples et des nations. En conséquence, ils s'engagent à défendre les minorités, leurs cultures, leurs droits et leurs libertés fondamentales ».

Chaque 24 janvier, l'Unesco organisera désormais une Journée mondiale pour la culture africaine et afro-descendante, fondée sur cette Charte et destinée à donner à voir les multiples facettes des cultures africaines. Cette Journée annuelle devrait contribuer à rendre effectifs les droits culturels énoncés par la Charte. Des « Maisons de l'Afrique »

devraient être créées dans les pays où il existe une importante diaspora africaine.

<https://fr.unesco.org/>

WIKIMEDIA COMMONS AIME ET SOUTIENT LE FOLKLORE

Wikimedia Commons est une médiathèque de près de 70 millions de fichiers médias (images, photos, vidéos...) en libre accès et que chacun peut enrichir. Elle fait partie des nombreux projets *wiki* libres, multilingues et gratuits dont *Wikipedia* est le plus connu. *Wikimedia Commons* suscite des initiatives diverses.

Par exemple le *Défi photo* incite à prendre des photos et à les verser dans *Commons*. Les défis sont proposés pendant un mois sur un thème qui peut être un sujet concret, tel que la production d'énergie, un concept, tel que l'obscurité, une technique photographique ou un style artistique. Les images sont évaluées le mois suivant par vote de popularité. Celles qui sont jugées les meilleures sont alors affichées en page d'accueil.



Les retrouvailles d'une famille chinoise de Taïwan lors d'un festival folklorique (image primée en 2020).

Depuis 2018, un concours photographique international, *Wiki loves folklore*, est organisé chaque année, avec pour objectif de documenter les cultures folkloriques des différentes régions du monde. Parmi les catégories inventoriées figurent festivals, danses, musique, jeux, cuisine, vêtements, traditions populaires, ballades, contes, légendes, chants, pièces de théâtre, événements saisonniers, mythologies...

<https://commons.wikimedia.org/>

MIKHAÏL GORBATCHEV, L'HOMME QUI A CHANGÉ LE MONDE

« L'homme qui a changé le monde », tel est le titre du colloque que la Fondation Gorbatchev a consacré les 4 et 5 mars 2021 à l'homme qui lui a donné son nom. Et ce titre est justifié. Secrétaire général du Parti communiste de l'Union soviétique en 1985, à 54 ans, puis président de l'URSS en 1990, il est résolument réformateur.

Pas seulement pour restaurer l'économie et la puissance russe face à la course aux armements déclenchée par les USA mais aussi par conviction profonde.

Né dans le Caucase du Nord dans une famille de kolkhoziens ralliés au communisme, il reste fidèle à l'idée d'un socialisme démocratique. Il veut assurer la paix et la prospérité du peuple grâce à une ouverture politique et culturelle intelligente. En coopération avec l'Ouest. Il retire les troupes d'Afghanistan, signe des accords de désarmement, accepte la réunification allemande... La guerre froide trouve avec lui une issue pacifique. Il tente avec la *glasnost* (transparence) d'assainir les mœurs politiques et, avec la *perestroïka* (restructuration), de rétablir une économie saine et juste. Une véritable entreprise de régénération mise en difficulté par le refus d'un soutien financier international et le bas prix du pétrole que l'URSS exportait.

Mikhaïl Gorbatchev reçoit le Prix Nobel de la Paix en 1990. Il a aujourd'hui 90 ans. Au cœur de sa réflexion se trouve la « maison commune européenne ». Dans son livre intitulé *Perestroïka*², il explique : « Cette métaphore m'est venue à l'esprit après mûre réflexion et, fait notable, après que j'eus rencontré de nombreux dirigeants européens... Le continent a eu plus que sa part de guerres et de larmes. Balayant le panorama de cette terre qui a tant souffert et songeant aux racines communes de la civilisation européenne, à la fois protéiforme et une dans son essence, j'en suis venu à ressentir avec une acuité grandissante le caractère artificiel et temporaire de la confrontation entre blocs et de la

Mikhaïl Gorbatchev avec ses grands-parents en 1941.



© FONDATION GORBATCHEV

² Éditions J'ai lu.

nature archaïque du rideau de fer ».

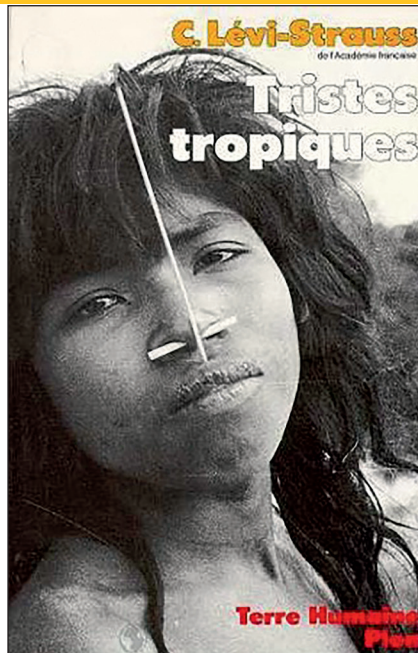
<https://www.gorby.ru/en/>

LA COLLECTION « TERRE HUMAINE » A UN NOUVEAU DIRECTEUR

« Terre humaine » a été fondée en 1955 par le géographe Jean Malaurie qui va bientôt fêter ses cent ans. Il y publie *Les derniers rois de Thulé* où il consigne la vie quotidienne des Inuits du Groenland avec lesquels il vit. Ceux-ci sont perturbés par l'installation d'une base secrète américaine. D'emblée l'esprit qui présidera à la collection est fixé : empathie avec les peuples premiers, défense de leurs droits, mesure de l'évolution de leurs identités face à ce qu'on n'appelait pas encore mondialisation ; être le porte-voix des sans voix sans se substituer à eux, s'inspirer des grands ethnologues sans verser dans l'académisme, regarder la civilisation européenne de la même façon que les autres sans pour autant se renier...

La collection compte aujourd'hui plus de cent titres. Et une incroyable série de chefs d'œuvre : *Tristes tropiques* de Claude Lévi-Strauss, *Les Immémoriaux* de Victor Segalen, *Afrique ambiguë* de Georges Balandier, *Louons maintenant les grands hommes* de James Agee (avec des photographies de Walker Evans), *Chronique des Indiens gayakis* de Pierre Clastres, *Le cheval d'orgueil* de Pierre-Jakez Hélias, *L'été grec* de Jacques Lacarrière...

Avec de nombreux témoignages d'Indiens, d'Africains, de marins, de serruriers, de paysans, de truands, de condamnés à mort, de SDF, de curés, de chamans... Pierre Aurégan y a



consacré un ouvrage aussi riche que subtil : *Terre humaine. Des récits et des hommes. Un autre regard sur les sciences de l'Homme*³.

Docteur en médecine, docteur ès sciences et docteur ès lettres, Philippe Charlier ne collectionne pas que les titres. Ancien médecin légiste, maître de conférences, directeur du département de la recherche et de l'enseignement au Musée du quai Branly, il a beaucoup travaillé sur les reliques, religieuses ou non, au point d'être surnommé l'« Indiana Jones des cimetières ». Il ne craint pas de s'impliquer dans la vulgarisation scientifique, aussi bien à la télévision que dans certains des vingt livres qu'il a rédigés.

C'est de cette collection mythique dans l'édition française que Philippe Charlier devient le directeur, à 43 ans. Il y est attendu, avec impatience et confiance. ☺

<https://jean-malaurie.com>

<https://terre-humaine.fr>

³ Pocket.